Bulletin n° 39
Juillet 2013

ENTRE NOUS

Ce numéro de « L'AgriA» est le reflet de la vitalité de notre amicale qui - contre vents et marées - perdure : vie des promotions, voyages, assemblée, camarades qui s'en vont, sont les sujets récurrents.

Guy GUITTONNEAU (52) a représenté notre Ecole, lors d'un colloque à l'ENSA de Maison Carrée ; Jean-Michel GUILLEMAIN (59) qui l'accompagnait, nous dit cinquante ans après l'avoir quitté, son émotion de retrouver son Ecole . Jean-Michel AUDY (59) qui nous a fait digérer quelques kilomètres en Hongrie en nous contant l'histoire du tournesol dont les champs défilaient autour de nous, nous rappelle la «Petite et Grande histoire» de cette plante.

Matière m'est encore donnée avec la découverte de camarades, talentueux poètes, qui m'ont confié quelques unes de leurs œuvres; Thérèse CASTEX (60), Lauréate 2010 de l' Académie Poétique et Littéraire de Provence, et, notre ami, car «il est des nôtres» Jean-Claude MANARANCHE , le compagnon de Michèle MORFAUX . Jean-Claude, Ingénieur de l'Ecole Centrale de Lyon, Docteur de l'Université de Lyon, a fait carrière au C.N.R.S et au C.E.A mais il s'est toujours investi dans une activité littéraire (poésie, nouvelles) couronnée de nombreux succès et prix.

Jean-Pierre BOUAT

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée générale statutaire de l'Amicale se tiendra à l'Hôtel «Le Périgord» où nous logerons

le jeudi 5 septembre à 08h00.

Cinq membres du Conseil sont à renouveler : Christian MARECHAL - Pierre MAUPOME - Philippe TELFOUR - Yves AMIZET et François TEZENAS . Le Secrétaire général enregistrera la décision des membres sortants (rééligibles) et de toute autre candidature, **avant le 25 août**.

Le Secrétaire général enregistrera également les pouvoirs de tous les membres ne pouvant pas participer à l'AG.

Association des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique d'Alger

UniAgro
5, quai Voltaire - 75007 PARIS

Président – Ch.Maréchal :
christianmarechal@free.fr
Secrétaire – JP. Bouat :
bouat.jeanpilou@orange.fr

MEMOIRE D'UN CANDIDE AU PAYS DES BARBARESQUES ...
(21-25/04/2013)

Par Jean-Michel Guillemain (A59)

De ma scolarité à l'Ecole d'Agriculture de Maison-Carrée, aujourd'hui El-Harrach, je gardais ... et je garde un souvenir plein de nostalgie ne me rappelant que les bons moments et en oubliant les nombreuses turpitudes de l'époque.

A l'aéroport d'Alger, avec Guy Guittonneau, deux professeurs nous ont accueillis et nous sommes passés par l'école, le dimanche soir. Ce fut pour moi un grand moment d'émotion de franchir le portail d'entrée de l'école et retrouver la grande allée des palmiers « Washingtonia». Rien n'avait changé. Nous nous sommes dirigés vers la piscine (vide ... !), la cave (fermée Sine Die), le bâtiment de Zoologie et l'allée des pacaniers (vus les pacaniers et les orangers, rappelez-vous !), etc.

Le lendemain, avec un beau soleil d'avril, temps très agréable, j'avais l'impression de ne jamais avoir quitté l'école. Les bâtiments de l'Administration, des amphithéâtres, etc., tous étaient à la fête : des banderoles vertes et blanches flottaient entre les palmiers. Nous avons été accueillis avec les plus anciens avec beaucoup de sympathie. Certains étaient avec nous en 1962. Le colloque pouvait commencer. Chaque intervenant avait un quart d'heure pour son exposé. Le Ministre de l'Agriculture fut invité à dire un petit mot pour débuter la session. Guy Guittonneau fit l'historique de l'école, depuis sa création en 1905 jusqu'en 1962, année de l'indépendance, et a été particulièrement brillant et astucieux - car il a été très applaudi par l'auditoire. Le Ministre à la fin lui a demandé de le rencontrer pour l'éclairer sur la régénération des nappes alfatières !!! Vaste programme et il doit y retourner là-bas à l'automne. Les autres intervenants (50 en deux jours) ont fait des exposés intéressants sur l'eau en Algérie, la loutre au Maroc, les abeilles sauvages utiles à la pollinisation, etc. Les exposés étaient tous bien présentés avec tableaux et sur écran plat (qui remplace le tableau noir de l'amphi). Pour moi, ce n'était pas l'essentiel : j'étais heureux de me retrouver dans les lieux où nous avons passé trois années ... studieuses.

Le 3e jour, nous devions visiter Tipasa mais hélas, ce jour-là le 24 avril, il pleuvait des trombes d'eau. La visite a dû être annulée; les intervenants et nous-mêmes, nous fumes conviés à la visite du Palais de la Culture à Alger et à déjeuner à Tipasa (en face des ruines) avec des plats de différents poissons. L'après-midi, nous sommes allés au Tombeau de la Chrétienne, sous une pluie battante, j'ai été très impressionné car je ne connaissais pas ce monument. En rentrant, j'ai proposé à Guy et à un collègue algérien d'aller manger des merguez et des brochettes à Fort de l'Eau : j'ai retrouvé le goût de celles que j'avais dégusté il y a plus de 50 ans mais ... sans anisette ... sans vin rosé ... à l'eau ... ce n'est vraiment plus la même chose ! En revenant à Alger, nous sommes passés par l'Amirauté, le lycée Bugeaud (devenu Abdelkader), Bab-El-Oued, la Casbah et la place des 3 horloges, la rue d'Isly et la rue Pasteur où se trouve l'hôtel. La place Bugeaud, sans le bassin du baptême des bizuts, est devenue place Abdelkader avec au milieu une statue imposante du héros sur un cheval. Un métro a été installé à partir de la Grande Poste vers Hussein-dey, sous la rue Michelet.

En conclusion, j'ai revu Alger et l'école avec jubilation, il y a toujours le soleil, la mer, les palmiers et des nanas ... avec le voile ... ce n'est toujours pas le Club Méditerranée !!!

Les lauriers roses de Kerrata

A mes amis Pieds-Noirs, de Sétif, de Constantine et d'ailleurs ...

Pardonnez-moi, je n'avais pas
Bien mesuré votre souffrance
Lorsque se sont croisés nos pas,
Vous de «là-bas» et moi de «France».
Vous me décriviez des couleurs,
Des parfums et des paysages,
Et je n'ai pas vu la douleur
Qu'avec pudeur dans ce message
Vous dissimuliez en riant,
Quand vous parliez des courses folles
Que vous faisiez, encore enfants,
Au bord de l'oued, en farandoles.

Alors que je ne connaissais
Que des soleils voilés de brume,
Vous m'avez parlé des lacets
De la route embaumée d'agrumes
Que vous preniez à Kerrata,
Dans un décor dont les promesses,
De laurier rose en mimosa,
Vous menaient bientôt à l'ivresse
De la mer à perte de vue :
Vous parliez d'éblouissement
A moi dont bien souvent la rue
Etait privée de firmament.

Mais quand je vins à votre table
Pour partager votre chorba
Je sentis bien qu'inconsolables
Vous vouliez m'entraîner «là-bas».

Jean-Claude Manaranche

LES AGRIAS EN HONGRIE

A la découverte de la Hongrie (4-11 juin 2013)

ressenti que **Guy Guittonneau** (A.52) a partagé avec les camarades participants au voyage :
Andrée et Jacques ASSOULY, Jean-Miche AUDY, Lydie et Jean-Pierre BOUAT, Hélène et Bernard CAMPARDON, Marguerite GILBERT, Jean-Michel GUILLEMAIN, Lucienne et Claude LECHIGUERO, Annick et Pierre MAUPOME, Huguette et Lucien MAZENC, Michèle MORFAU et Jean-Claude MANARANCHE, Arlette et Jules PRIME, Micheline et Pierre SEYRAL, Marie-Claire et Philippe TELFOUR.

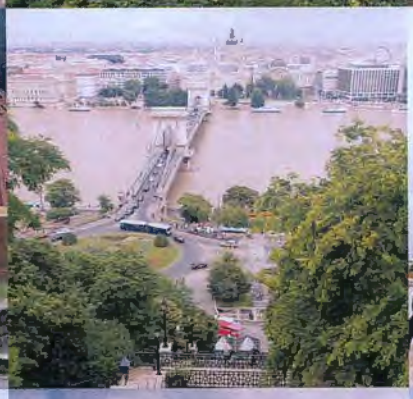
« Ne connaissant pas la Hongrie, j'ai eu beaucoup de plaisir en participant au voyage « Agrias ». Le programme était particulièrement dense et bien choisi. Tout d'abord, nous avons découvert la ville de Budapest avec ses principaux monuments, ses musées, ses églises, ainsi que les célébrissimes bains de Szechenyi (où seuls 3 participants les ont testés), dans le cadre d'un site exceptionnel traversé par le Danube.

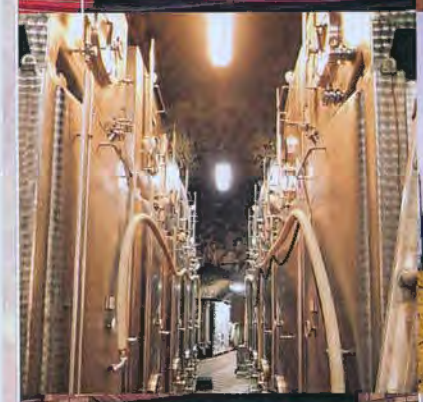
Plusieurs excursions hors de Budapest, nous ont été organisées afin de découvrir la boucle du Danube avec le petit village d'artistes de Szentendre, la station climatique du lac Balaton, la vieille ville d'Eger, la plaine hongroise avec l'hôtel de ville et l'école de musique de Kodali à Keckskemet.

En plus, furent organisés la visite de la manufacture de porcelaine de Herend et du Parlement hongrois. Deux grands domaines viticoles nous ont permis de déguster des grands crus des vins de Hongrie et les gardiens de chevaux, héritiers des anciens « Csikos » nous ont fait une brillante démonstration de l'adaptabilité de leur race locale de chevaux.

J'ai apprécié aussi les efforts considérables mis en œuvre par toute la population pour juguler la crue exceptionnelle du Danube. «

C'est en photos que nous vous proposons de rédécouvrir les principaux sites marquants que nous avons rencontrés.





NAPFIOR
ST.ANDREA

AGRIA NYÁRI ÁTEKOK

Crédit photos : JP Bouat - G. Guittonneau - P. Maupomé

LA PROMO 53 EN PICARDIE

Roger RENAUD

C'est du 30 avril au 3 mai que la promo 53 s'est réunie à Senlis, avec un programme chargé, mais ô combien intéressant !

Commençons par le château de Pierrefonds (14e siècle) détruit par Richelieu, et remis en forme par VIOLLET LEDUC, sur les ordres de Napoléon III. C'est une juxtaposition de gothique, de renaissance, voire de second empire ! Mais il est vrai que VIOLLET LEDUC ne disposait que de peu de croquis pour connaître la construction originale.

Dans la forêt toute proche, nous rencontrons un Agria (promo 82) hautement qualifié dans la gestion de la forêt qui nous fait découvrir la gestion raisonnée (et donc écologique) de la futaie, et les rôles économiques, écologiques et sociaux de la forêt.

Mercredi 1er mai : CHANTILLY, son château, le parc de LENOTRE, les Grandes Ecuries (un spectacle équestre y est donné) et sa galerie de peintures (deuxième galerie en France après le Louvre pour les œuvres anciennes : Renaissance et 16-17ème siècle) où des œuvres maîtresses sont accrochées.

Jeudi 2 mai : encore Chantilly, mais là ce sont les champions hippiques qui retiennent notre attention : terrain d'entrainement, écuries... Puis nous nous dirigeons vers saint Maximin et ses carrières de pierres de taille qui ont servi notamment à édifier quelques monuments parisiens (Assemblée Nationale...) Les carrières souterraines sont maintenant abandonnées : surexploitées, elles risquent de s'effondrer, entrainant dans leur chute terrains agricoles et maisons du village. Elles sont utilisées en champignonnières.

L'après midi, visite détaillée de Senlis, ville royale : Hugues Capet y fut élu premier roi de France ! Saint Louis et Henri IV y séjournèrent.

Vendredi, dernier jour. C'est Ermenonville et l'Abbaye de CHAALIS qui nous accueillent: église cistercienne ruinée lors de la Révolution, chapelle restaurée par un disciple de VIOLLET LEDUC, et surtout le monastère peu détruit et restauré par la famille JACQUEMART ANDRE qui rassemble là une collection de meubles, bustes en marbre, sculptures et tableaux rapportés par Nélie JACQUEMART ANDRE, grande voyageuse.

Nous terminons ce séjour par une promenade dans le parc d'Ermenonville, affectionné tout particulièrement par Jean Jacques ROUSSEAU qui après quelques semaines y terminera ses jours.

Qnt participé à cette rencontre : Janine BABILLOT, Jean CHATAIGNER, Roger et Josée CHEVILLOTTE, Elisabeth DUBASQUE, Jean GUILLEMIN, Jean François et Dzenana DE LAGAUSIE, Pierre et Chantal MENIAUD, Jean Pierre et Chantal PETIT, Roger RENAUD, François et Renée TASSIN, Louis et Yvonne VASSAL, Gilbert et Marie Louise VISCAYE.

AGRIS DES «4 PROMOS» EN VOYAGE DANS LE NORD

Nous étions 41 à participer au voyage chez les Ch'tis . Rémi et Catherine GROS, Georges et Suzanne LACROIX, Bernard et Françoise LEPPERT, Odile LINYER, Frantz et Annie RAPILLY, Alain et Annie ROQUES-CAILLAUD, Bernard et Claudine WATTEL représentaient la 57 - François et Noelle BELPOIS, Guy et Annita BRAC de la PERRIERE, Jean-Marie et Dominique JARRIER, Jacques et Françoise MAILLARD, Bruno et Christiane MAIRE, Nils MERMIER, Claude et Monique MONTIGNY, Christiane ROLLAND, Philippe WEISS, la 58 - Jean-Michel et Viviane AUDY, Jean et Sylvie DARRACQ, Jean-Michel GUILLEMAIN, Hervé de LA PORTE des VAUX, Marguerite REDER-BROUSSOLLE, Christian et Arlette SIMON, Anne-Marie SIMON-ROGEL, François SENLIS, la 59 - Pierre et Annick MAUPOME, la 60.

Le 19 juin, en fin de matinée, on se retrouve au Manoir de Gravelle, près d'Arras. L'après-midi, il fallait , bien sûr, visiter le Centre historique minier qui retrace la vie des Mineurs: dur métier et grande solidarité entre eux ...

Le lendemain, nous avons visité les montagnes du Nord : les «Terrils» culminent à 186 mètres d'altitude ! ... avec une flore particulière. L'extraction du charbon a débuté en 1734 et s'est terminée en 1990.

Le jeudi fut réservé au souvenir de la guerre 1914-1918. A 20 m sous les pavés d'Arras, les «carrières Wellington» où étaient cantonnés des milliers de soldats avant d'intervenir en surface sur les champs de bataille en avril 1917 . Le midi, repas dans une ferme-auberge . L'après-midi, visite de «Notre Dame de Lorette» où sont les sépultures de 40 000 soldats ... Puis Vimy, territoire canadien de 119 hectares où se trouvent les tranchées canadiennes proches de 50 mètres des tranchées allemandes . 3600 Canadiens sont morts du 9 au 12 avril 1917.

Le vendredi 21 juin, visite du musée de le dentelle à Calais. Histoire et techniques de la dentelle mécanique avec l'atelier de production . Repas avec vue sur le trafic des bateaux allant et venant d'Angleterre. L'après-midi, tourisme de Calais à Boulogne ... Les Bourgeois de Calais, l'entrée du tunnel sous la Manche, puis la Côte d'Opale (exceptionnellement, le soleil était absent ... c'est rare dans le Nord !

Trois jours de visite et le bonheur de se retrouver ...

Jacques MAILLARD

ILS NOUS ONT QUITTÉ ...

Les Parques ont sévi dans les rangs de la «53» qui a perdu coup sur coup Gilbert GALZIN et Michel DARTE .

Gilbert GALZIN, originaire de Bessèges (Gard) était un grand sportif : champion de France Universitaire de ski de fond, il nous entraînait à la couse; sur le stade, pour un 100 mètres, il se plaçait à 4 - 5 mètres en avant, chronomètre en main, pour donner le départ ... et, il était bien avant nous à l'arrivée pour prendre nos temps de passage !! Il a repris l'affaire paternelle de tuyaux en béton. Nous l'avons revu en 1988, à Saint Gaudens. Il s'était retiré à Avignon. Atteint de la maladie d'Alzheimer depuis plusieurs années, il s'est éteint le 9 mars dernier. Il avait deux enfants.

Michel DARTE nous a quittés le 19 mars . Ainé de la Promo 53, il était un des fidèles de nos réunions, et c'est avec surprise et beaucoup de peine que nous avons appris son décès. Il a fait toute sa carrière au sein de la Chambre d'Agriculture du Doubs, à Besançon; attentif à tous les progrès que l'agriculture a pu connaître au cours de ces 50 dernières années il a milité sans cesse pour une agriculture raisonnée. Mais c'était aussi un homme attentif à la douleur des autres, se mettant très souvent au service des pèlerins vers Lourdes. Il s'était retiré il y a peu à Joigny, dans l'Yonne, pour se rapprocher de l'une de ses filles.

Nous avons appris également les décès de nos camarades Charles GERARD (41), René NICOLLIN (42), Jacques POUGNARD (45) et André DURANDEAU (58).

GRANDE ET PETITE HISTOIRE DU TOURNESOL

Le tournesol «sauvage» est originaire de l'Amérique du Nord; les indiens en faisaient la cueillette pour déguster les graines. Introduit en Europe au XVIème, via l'Espagne, il y fut longtemps considéré comme une plante ornementale. Maintenant, grâce à des efforts continus de sélection, le tournesol est une culture oléagineuse majeure dans le monde.
Premier résultat de la sélection : Amélioration de la teneur en huile.
C'est aux sélectionneurs russes que l'on doit le vrai départ des travaux sur l'amélioration du tournesol, dès le XVIIIème. Cette sélection a mis l'accent sur la teneur en huile, passée progressivement de 28 % en 1915 à 45 % en 1955; le tournesol devient alors une plante de grande culture en Russie en particulier, (Sud de la Russie). L'Europe de l'Ouest, alors largement approvisionnée par l'arachide africain, a commencé seulement à la fin des années cinquante à s'intéresser au tournesol et aux nouvelles variétés russes. C'est en 1958 que nous avons semé dans le sud de la France les variétés-populations russes PEREDOVIK, VIINIIMK ... , variétés qui se sont révélées trop tardives, trop sensibles à la verse et aux maladies. Leur culture est restée limitée, mais c'était un premier acquis de la sélection.

Deuxième résultat de la sélection : Création des premières variétés hybrides.
A partir de 1971-74, un sélectionneur de l'INRA de Clermont-Ferrand, P.LECLERC , crée les premières variétés hybrides : c'est une première mondiale. Ces variétés sont homogènes, plus résistantes à la verse et aux maladies. C'est un résultat décisif qui va permettre le développement du tournesol en Europe du Sud, en Amérique du Nord et du Sud, plus tard en Chine, ...
Les échanges entre P.LECLERC et les stations de sélection du tournesol en Europe de l'Est (Hongrie, Bulgarie, Roumanie, Yougoslavie) qui bénéficient en outre d'une longue expérience et de moyens importants (ce qui n'est pas encore le cas en Europe de l'Ouest) leur permettront de tirer très vite le plus grand profit de la découverte de l'INRA : les variétés de l'Est deviennent les plus performantes. Et, nos maisons de semences

devront recourir à des délégations de lignées ou de variétés d'Europe de l'Est pour vendre en France et en Europe du Sud. Mais la culture du tournesol est lancée et ne s'arrêtera plus ! (A noter que par conservatisme, les chercheurs russes ont refusé d'évoluer vers les variétés hybrides de tournesol avec, pour conséquence, leur mise hors jeu rapide, même si la quasi-totalité de nos variétés actuelles ont en partie des ancêtres «russes»).

Troisième résultat : Création de variétés riches en acide oléique.
Les variétés classiques contiennent seulement 20 % d'acide oléique (un «bon» acide gras). A partir de 1990, la sélection a permis d'amener cette teneur à 80 % minimum; cet acquis représente un grand intérêt pour l'alimentation humaine (lancement d' ISIO 4, par Lesieur), la biochimie et le bio-diésel.
En 2012, les variétés oléiques occupaient 60 % des surfaces de tournesol en France qui se positionne clairement sur le marché haut de gamme.

Quatrième résultat : Variétés résistantes à des herbicides.
Récemment sont apparues des variétés sélectionnées pour être résistantes à des herbicides non sélectifs des variétés classiques. Ces variétés permettent un désherbage plus complet, plus facile et moins cher. C'est un gain de productivité. Les techniques de sélection font appel soit à la mutagénèse, soit à la sélection naturelle. Rien à voir avec les variétés OGM (d'ailleurs souvent injustement diabolisées par les écologistes et la presse).

Les nouvelles positions commerciales en Europe.
Nous avons vu que la découverte des variétés hybrides avait initialement surtout bénéficié aux sélectionneurs des pays de l'Est (hors Russie); depuis la situation a radicalement évolué.
- Les principales maisons de semences françaises ont beaucoup investi dans la sélection du tournesol, en collaboration avec l'INRA.
- La chute du mur de Berlin et du communisme a complètement désorganisé le travail des sélectionneurs des pays de l'Est qui ont brutalement été sans ressources et sans directives. Les échanges ont alors profité aux semenciers de l'Ouest..
- La fin des monopoles d'achats de semences à l'Est, les meilleures performances de nos variétés ont ouvert à nos semenciers les énormes marchés de l'Europe de l'Est.

CONCLUSION.
Cet historique montre l'importance décisive de la génétique et de la sélection des plantes dans leur lancement et leur développement. D'espèce «sauvage» sans véritable intérêt à l'origine, le tournesol est ainsi devenu une culture majeure dans le monde. Ce cas n'est pas unique : c'est aussi l'histoire du maïs, du colza, ... Pour l'ensemble des espèces cultivées, il est prouvé que l'amélioration des plantes par sélection participe pour plus de 50 % dans la progression des rendements / Ha.
Personnellement, ayant consacré toute ma vie professionnelle aux semences, j'ai participé - à un niveau modeste - à cette aventure du tournesol. Comme Directeur technique de la FNAMS (Fédération Nationale des Agriculteurs Multiplicateurs de Semences), j'ai participé dans les années 1970, avec P. LECLERC, à la mise au point des techniques de production de semences hybrides, et Directeur Général de la société de semences AGROSEM (Groupe ERIDANIA BEGHIN-SAY) à la création d'une station de sélection du tournesol dans le Tarn et Garonne, au lancement en France de la première variété de tournesol oléique en collaboration avec LESIEUR, dans les années 1990, et à la mise en place d'une collaboration permanente avec les stations de sélection du tournesol des Pays de l'Est.

Jean-Michel AUDY - A.59

Surfaces totales de tournesol dans le monde, 26 millions d' hectares, dont :

RUSSIE	7 millions HA
UKRAINE	4 millions HA
ARGENTINE	1,7 millions HA
USA	1 millions HA
INDE	1 millions HA
AFRIQUE du SUD	700 000 HA
FRANCE	700 000 HA